

## VINCENZO SCARAMUZZA

Vincenzo est né à Crotone (Italie) le 19 juin 1885 d'une famille de musiciens. Il a été initié à l'art du piano par son père Francesco, professeur réputé. Dès son plus jeune âge, il fit montre d'un grand talent. A l'âge de sept ans, il commença à se produire avec succès dans une série de concerts.

Après avoir réussi un examen difficile, il obtint une bourse qui lui permit de continuer sa formation au sein de la prestigieuse Académie de Musique « S. Pietro a Maiella » de Naples, là où il étudia sous la direction des meilleurs professeurs de l'époque, tels que Florestano Rossomandi, Alessandro Longo et Beniamino Cesi. Malgré son très jeune âge, il fut diplômé avec les félicitations du jury. Il démarra alors une carrière de pianiste concertiste en se produisant dans les plus grandes villes italiennes.

Mais sa vocation première a été d'enseigner. A cette époque il était très difficile d'obtenir un poste d'enseignement dans n'importe quelle académie de musique d'Italie. Scaramuzza a dû participer ainsi à un concours national de niveau très élevé, un vrai défi pour les meilleurs étudiants italiens de piano. Parmi tous les compétiteurs, seuls Scaramuzza et Brugnoli ont obtenu les notes maximales. Mais pour des raisons bureaucratiques, parce qu'il était le plus âgé des deux, Brugnoli, s'est vu attribué un poste important d'enseignement à l'Académie de Musique de Parme, tandis que Scaramuzza a été récompensé par un lot de consolation : un poste mineur à Naples.

Désappointé et ennuyé par la bureaucratie excessive du système éducatif italien, laquelle, selon son opinion, entravait la liberté d'expression d'un professeur, Scaramuzza décida de quitter l'Italie, après seulement deux mois de service à Naples. C'est en 1907 qu'il s'installa en Argentine.

Loin des jugements sévères des professeurs de musique de la vieille école, libre de la bureaucratie contraignante et des programmes stricts des académies de musique de l'Italie, Scaramuzza a trouvé à Buenos Aires l'environnement parfait pour y développer une nouvelle technique pianistique qu'il avait déjà expérimentée en Italie.

Il démarra une collaboration avec la branche argentine de l'Académie S. Cecilia de Musique, apportant de l'air frais à un système d'enseignement traditionnel du piano : une nouvelle méthodologie du piano qu'il avait tirée des recherches européennes modernes de la fin du XIXe et du début du XXe siècles d'une part, de son expérience personnelle, fruit d'une personnalité intelligente et originale d'autre part.

En 1912, après s'être marié avec l'une de ses élèves, Sara Bagnati, il fonda à Buenos Aires l'Académie de Musique Scaramuzza, et reprit en même temps une carrière de pianiste concertiste, se produisant, non seulement en Argentine, mais aussi en Europe. Il devint bientôt célèbre pour sa virtuosité au piano. Il était reconnu dans tout le continent américain et en Europe pour son assurance à jouer les pièces les plus difficiles du répertoire grâce à une technique formidable qui lui permettait une maîtrise complète de l'instrument.

L'appel de la pédagogie était plus fort que sa carrière de concertiste. Aussi donna-t-il en 1923 son dernier concert, et à partir de ce moment-là, il se dédia exclusivement à l'enseignement, perfectionnant son extraordinaire méthode innovante de l'enseignement du piano. Cette méthode, fondée sur une étude exacte de l'anatomie du pianiste, permet une complète relaxation des muscles et des tendons de la main et du bras, même lorsque le pianiste doit exécuter les pièces les plus difficiles. En conséquence, le son est toujours rond et sans rugosité, jamais métallique même en jeu *fortissimo*, et l'exécutant n'est jamais dérangé par une contracture musculaire.

Grâce à sa méthode d'enseignement, Scaramuzza acquit immédiatement une grande notoriété mondiale. Il était admiré et tenu en grande estime par les plus grands pianistes de sa génération (comme Arthur Rubinstein par exemple) à qui il a donné de précieux conseils techniques.

Il ne laissa aucune trace livresque de son système d'enseignement, bien qu'une de ses élèves Maria Rosa Oubiña de Castro, l'ait reconstruit à partir des notes qu'il a laissées toute sa vie durant. Ce livre, publié en 1927 s'intitule *Enseñanzas de un gran maestro*.

En tant que professeur il était extrêmement strict et exigeant, demandant toujours le meilleur à ses élèves. Certains des plus grands pianistes étaient ses disciples, tels que Martha Argerich, Bruno Leonardo Gelber, Fausto Zadra, Enrique Barenboïm (le père de Daniel Barenboïm), et Horacio Salgan.

Vincenzo Scaramuzza était aussi un compositeur. Il a écrit des pièces pour piano, piano et orchestre, de la musique de chambre, un poème lyrique, *Bosco Incantato*, et un opéra inachevé, *Hamlet*.

Durant les dernières années de sa vie, bien que cloué au lit parce que sérieusement malade, il n'abandonna pas l'enseignement. Il fit monter un piano dans sa chambre, et de son lit, il continuait à donner des leçons à ses élèves jusqu'à la fin. Il mourut à Buenos Aires en 1968.

Crotone, septembre 2008

Rossana Consentino

Avec l'aimable autorisation de l'auteur.  
La traduction est proposée par l'Art du Piano  
(traduction de l'anglais par Pierre Tran)

<http://www.art-piano.com/>

<http://www.piano-fitness.com/>